

LA FÊTE DU PATRIOTISME.

De toutes parts, les projets de la célébration de la fête nationale arrivent jusqu'à nous. On veut essayer et on réussira à faire de cette fête une cérémonie vraiment religieuse et franchement patriotique. A cette occasion, nous reproduisons un discours qui a été prononcé l'année dernière en pareille circonstance et qui nous semble bien résumer les sentiments que doit exciter une si belle fête et les enseignements qu'elle rappelle.

..... Quel sera l'enseignement qui se dégage de cette manifestation ? Quelle est la vertu, dont il me semble que nous devons en ce moment respirer le parfum, pour l'emporter dans nos cœurs, comme le bouquet spirituel de cette fête ? Ne sommes-nous pas poussés à n'avoir qu'un seul mot sur les lèvres, une seule pensée dans l'esprit, un seul sentiment dans l'âme : Fidélité. Fidélité à nos traditions et à nos coutumes ; fidélité à nos libertés et à notre langue ; fidélité surtout à notre foi et à notre religion ; fidélité à tout notre passé, fidélité de souvenir, fidélité d'attachement, fidélité de reconnaissance.—Et si nous ne disons que ce seul mot, c'est que nous ne pouvons espérer que dans cette seule vertu pour l'avenir de notre existence nationale, pour la réalisation de notre progrès, pour la certitude de notre bonheur.

Vous seriez mille fois coupables si après un passé tel que celui que Dieu vous a fait, vous veniez à l'oublier, passé glorieux comme l'épopée, passé poétique comme la légende, passé vrai comme l'histoire—passé qui retentit des cris belliqueux de vos guerriers et qui gémit des douces plaintes de vos martyrs—passé dont chaque jour consacre un héros et dont chaque page est signée d'une action d'éclat—passé de lutte pacifique par la parole, et passé de lutte dévouée jusqu'au sang—passé dont le ciel nous apparaît constellé de toutes les auréoles, auréoles de la vertu et du courage, auréoles de la pureté et de l'apostolat, auréoles du sacrifice et de la croix. Je n'ose évoquer ici ces grands noms d'évêques et de missionnaires, d'apôtres et de martyrs, de fondateurs et de fondatrices, d'hommes de guerre et de colons, tant ces grands noms vous sont connus et se trouvent dans toutes les bouches—tant surtout je craindrais de ne point les chanter dignement. Et cependant, ils sonnent à mes oreilles avec un appel qui devient irrésistible, ils se pressent nombreux sur mes lèvres, qui